

# LE 4, PARIS QU'ON GAGNE !

## TOUT EST POSSIBLE !

C'est un véritable appel à la mobilisation que Devaquet a lancé mardi matin sur Europe 1. A la question : "Que ferez-vous s'il y a un million de manifestants jeudi ?", Devaquet répond : "Tout est possible." Tout est effectivement possible, tout et surtout le retrait de ce projet de loi. Si le gouvernement fait bloc jusqu'à présent derrière l'actuel projet, il apparaît de plus en plus évident qu'il a peur.

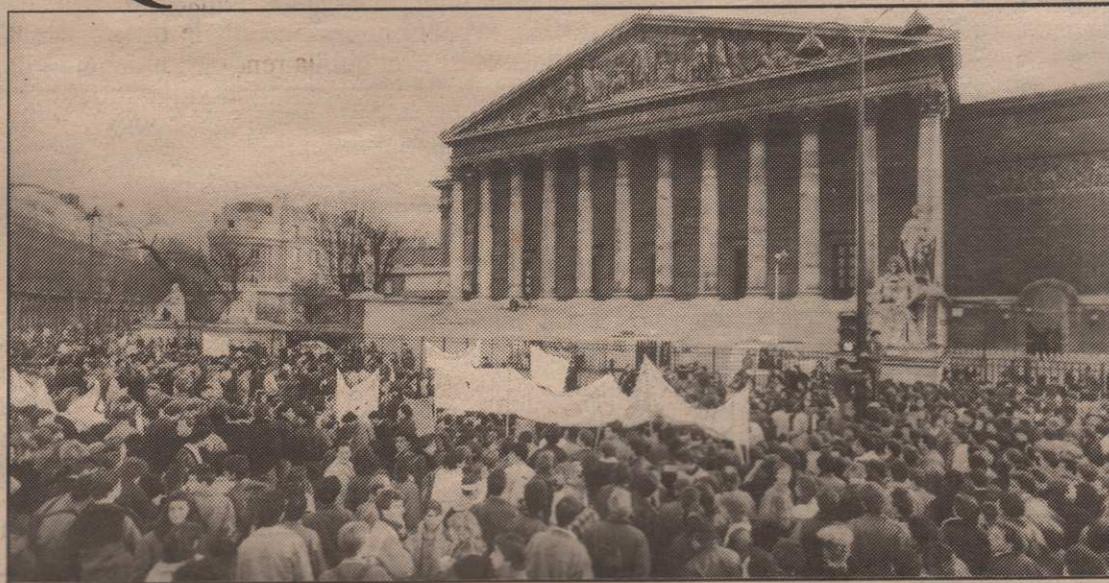
Premier bilan d'échec pour Chirac : sa manœuvre n'a pas marché ou, en tout cas, pour bien peu de monde. Après un lundi un petit peu hésitant, le mouvement a repris mardi dans l'ensemble des facs : reconduction de la grève générale, occupation jour et nuit pour une partie d'entre elles, et actions pour alerter l'opinion publique.

Tout doit être fait pour que la manifestation de jeudi soit gigantesque, donc plus importante que celle de jeudi dernier. D'autre part, et les échos nationaux le confirment de jour en jour, le mouvement s'élargit. Les LEP entrent nombreux dans la danse. Certains lycéens s'étaient donné quelques jours de répit avant le 4, mais ils reprennent déjà la lutte afin de préparer la manifestation.

Plus on sera nombreux jeudi, plus on sera convaincants, au cas où Devaquet aurait encore quelque espoir de maintenir, en entier ou par bribes, son projet.

Une question se pose évidemment : après jeudi ? Tout va se jouer jeudi, au nombre de participants. Nous ne ferons pas le cadeau à Chirac et Devaquet d'être moins nombreux que le 27 novembre !

Toute négociation ne peut se faire que sur la base d'une seule et unique chose : l'abandon pur et simple de ce texte qui constitue un véritable nuage radioactif sur toute l'école et l'université.



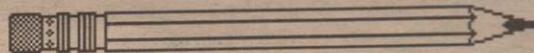
## BIENAYME : PLUS LOIN QUE DEVAQUET

Un professeur de l'université de Dauphine, Alain Bienaymé, confiait dans le Figaro d'hier pourquoi la loi Devaquet était un premier pas vers le système universitaire de ses rêves :

- Il faut multiplier les barrières sélectives à l'entrée des universités pour orienter la masse des jeunes vers de vagues "instituts", des "écoles professionnelles de niveaux et de spécialités variés", et il faut réserver à une élite "le progrès de la connaissance et le progrès des citoyens par la connaissance".

- Considérant que le "mythe de l'égalité est une fiction dont personne n'est dupe", il propose que les universités cessent de recevoir "tous les fonds de l'Etat". Bienaymé se fait peu d'illusions sur le financement par les entreprises. Comme elles, il préfère que les étudiants paient. Combien ? 5 000 francs, propose-t-il ! Bienaymé chez Devaquet, mal aimé chez les jeunes. Il a choisi son camp.

### DE PARTOUT...



### ...ET D'AILLEURS

#### AGEN

Répression dans les LEP qui partaient en grève. Des pensionnaires ont été renvoyés chez eux. Les parents et les enseignants, solidaires des grévistes ont organisé la riposte. Il semblerait que la répression pointe également son nez sur les lycées. Jeudi, au programme : la grève générale de l'éducation nationale.

#### BORDEAUX

Lundi, les lycéens et les étudiants ont manifesté, 6000 personnes en tout. De nouveaux bahuts sont partis. Mise sur pied d'une coordination lycéenne de Bordeaux et de la banlieue. La grève continue sur les facs avec de nouvelles UER qui ont rejoint le mouvement. On prépare activement le 4. Tout le monde dit que se sera plus gros que le 27. On espère bien ! La "fourchette" pour la montée nationale : entre 3 et 6000 personnes !

#### AUBERVILLIERS

10 lycées classiques et techniques et LEP en grève, après un flottement lundi matin. Des comités de grève sont en place qui préparent activement la manif de jeudi.

#### LE PUY

La coordination lycéenne fonctionne bien. Une AG de tous les lycées est prévue jeudi matin. A noter : une pétition des profs du privé solidaires des lycéens.

#### LILLE

Alors, voilà la situation : Lille I et Lille III sont en grève avec occupation. Lille II et les IUT de l'ensemble de la région Nord-Pas-de-Calais sont en grève. Le mouvement est très fort dans la région des mines. A croire que les lycéens ne veulent pas être chômeurs comme l'est leur papa ! C'est étonnant Monsieur Devaquet, n'est-ce pas ? Il y a une coordination qui rassemble 20 lycées et LEP. Une manif

est prévue aujourd'hui. Objectif du 4 : 10.000 à Paris.

#### GRENOBLE

La grève a été reconduite sur les facs. On discute sec sur les occupations. Les lycées sont restés en grève le lundi. On s'organise, on s'organise ! On montera massivement à Paris jeudi, à 6000 nous a-t-on dit, avec en rab une petite manif locale !

#### TOURS

L'occupation de la fac se tasse paraît-il. Eh bien on faiblit ? Toujours est-il qu'on prépare le 4 comme partout : on prévoit 2000 tourangeaux à Paris. A signaler la répression dans les LEP qui étaient super-partis en lutte.

#### BREST

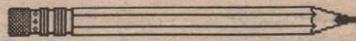
La fac de lettre est en grève, celle de sciences débraye. Le SNES-UP et le SGEN-CFDT appellent à la grève. On fait des collectes pour

### VOS INFOS TOUS LES JOURS



(1) 43 67 87 58

(1) 48 59 23 00



jeudi et on montera nombreux, tonnerre de Brest !

#### NIMES

4 lycées partiellement en grève. On prépare 3 manifs pour jeudi : une sûr la ville, une sur Montpellier et l'autre à Paris bien sûr. Les étudiants ont fait des collectes aux péages d'autoroute.

#### AMIENS

La grève marche très fort sur les lycées à Amiens même et dans la région : Abbeville, St-Quentin etc, quoique, la répression pointe son nez comme un peu partout. Qu'ils sachent (les réprimeurs) qu'ils ne nous arrêteront pas. D'ailleurs, une collecte est prévue aujourd'hui à la porte des boîtes pour financer la montée. On prévoit 2000 personnes habilement réparties entre des bus et un train spécial.

#### ANGERS

C'est désordonné paraît-il mais ça continue. C'est ce qui compte. Les joyeux lurons prévoient un bal aujourd'hui pour collecter des fonds, car 20 cars sont prévus. Aujourd'hui et demain on manifeste, histoire de se mettre en jambes pour jeudi.

#### LIMOGES

La grève a été reconduite dans les facs. On ne montera pas à Paris (alors, les Limousins, vous allez nous manquer quoi) mais on prévoit une grosse manif locale avec le soutien du SNES, SNEP et SGEN.

#### ROUEN

La grève continue ! Hier manif super-dynamique avec les Beaux-Arts, fanfare, peinture etc. Dans les lycées les inter-syndicales appellent à la grève pour jeudi. Les profs font des photocopies des cours pour les grévistes. Les fachos ont pointé leur nez à 6/7 ils se sont faits jeter en beauté.

#### DUNKERQUE

Les bahuts sont en grève depuis la semaine dernière et manifestent tous les jours (quelle énergie). Enfin, les LEP se mettent en grève un à un. A noter deux bahuts privés sont aussi en grève : un lycée et un LEP.

#### ST-DENIS

Le mouvement s'est massivement mobilisé pour éviter l'expulsion à un étudiant étranger. C'est chose faite maintenant quoique la question des papiers ne soit toujours pas réglée. A part ça, on prépare le 4.

#### QUIMPER

La plupart des bahuts ont continué la grève et on prépare un train pour jeudi, on finance par des badges, des collectes du matériel divers fait par les lycéens.

#### TOLBIAC

Eh voilà, on s'inscrit en fac et on y passe les nuits. Tout ça à cause de Devaquet. L'occupation a commencé lundi soir et une ambiance de fête, je vous



Fabrice conclut : "D'autres, comme ma copine juive, ne vont plus en amphï, écœurés, honteux de notre fac." Autrefois, quand elle était jeune, madame Kriegel traitait avec moins de mépris ceux qui luttent contre l'antisémitisme, les ouvriers exigeant le droit à l'emploi, enfin tous les partisans de l'égalité. C'est son histoire personnelle qu'elle renie et qui la rend bien utile au Figaro.

Commandos d'Assas : le Figaro en rit encore...

Pourquoi le Figaro a-t-il confié à Annie Kriegel le soin de rédiger un commentaire sur le mouvement étudiant ? Annie Kriegel prévoit "un mouvement au souffle court" qui "s'apparente aux mouvements d'arrière-garde, pathétiques et vains". Elle s'étonne du "système de valeurs" que révèle la grève, comme cette aspiration à l'égalité qui reflète l'ambition "d'une médiocrité généralisée dans une société bureaucratique". Mais elle s'alarme tout de même : "Le gouvernement manquerait à ses devoirs si, multipliant ruses, esquives et délais, il tenait un discours aussi médiocre que la cause."

Madame Kriegel préfère le climat qui règne à Assas, très bien rapporté dans une lettre de lecteur (Fabrice), publiée par Libération d'hier : "Des militants du cercle royaliste ont des cannes en bois." D'autres sont armés de "battes de base-ball". "Un climat tendu, une ambiance de violence, d'intolérance, de fanatisme parfois" règne.

dis pas ! Avec un orchestre pour les amateurs de musique, les autres s'adonnant paraît-il à des jeux qu'on nous dit intellectuels ! Tu parles. la nuit ne fut pas longue et le réveil brutal, car certains pensaient aller en cours ce matin, quelle idée, aussi !

#### RENNES

La situation est différenciée quoique combative. De la répression dans certains lycées. On prévoit pas moins de 40 cars pour jeudi.

#### CRETEIL

Après les parents (voir Autre chose d'hier) les postiers ! Alors voilà : Hier matin, les lycéens de Léon Blum ont été au centre de tri demander le soutien des postiers. OK ont dit ces derniers qui ont fait une pétition où ils manifestaient leur soutien total à la grève, appelaient à la manif de jeudi. 12h30 hier, rencontre postiers et lycéens sur le thème : que faire ensemble, suivie d'une prise de parole d'un postier au bahut, il a proposé de l'aide pour le tirage d'un tract dès lycéens. Les contacts continuent !

#### NICE

Les facs sont en grève, certains lycées ont repris, d'autres pas. L'objectif pour jeudi, grève totale et grosse manif locale.

#### MONTPELLIER

Les facs sont en grève avec piquets s'il vous plaît. Journée porte ouverte aux lycéens hier, en Lettres pour préparer en commun une grande manif régionale de ceux qui n'auront pas le bonheur de monter à Paris le 4 décembre.

#### CAEN

Opération portes ouvertes sur la fac. Les travailleurs de MOULINEX et de RENAULT sont venus discuter de leur lutte avec des étudiants et leur apporter leur soutien. Grève générale de l'Education Nationale jeudi à l'appel de l'intersyndicale.



## COORDINATION ETUDIANTE

Mardi soir, la fac de Jussieu reçoit la coordination nationale des étudiants. Marseille, Nice, Montpellier, Toulouse, Bordeaux, Lille, Strasbourg Grenoble, Brest, etc. Toutes les facs de France sont là. Chaque délégation doit montrer patte blanche pour entrer. L'ambiance est chaleureuse, détendue.

La présidence annonce que la coordination est "submergée de soutien". Et à chaque annonce, un concert d'applaudissements couvre sa voix. Tous les syndicats d'enseignants (SNES, SNI-PEGC, SNE-Sup), la FEN, FO appellent au 4. La CGT et la CFDT ont aussi apporté leur soutien.

"Cette coordination est importante puisqu'elle vient après les déclarations de Chirac. Il faut qu'elle se prononce sur l'attitude à adopter", explique le président qui propose à la discussion la motion de l'assemblée générale de Jussieu.

Elle précise que "la coordination prend acte des déclarations de Chirac", mais que celles-ci "ne répondent pas à la demande des étudiants de retrait pur et simple du projet de loi". C'est donc une "manœuvre". Elle confirme l'importance de la manifestation nationale le jeudi 4 de toute l'Education nationale. Et enfin, elle propose d'élire dix porte-parole du mouvement qui ne doivent en aucun cas négocier.

Après, à la tribune, toutes les délégations se succèdent. "Aucune négociation", "le retrait d'abord, la discussion ensuite", "la pression dans la rue", "durcir le mouvement", "un million dans la rue", etc. Le mot d'ordre est : réussir la manifestation de jeudi et surtout ne pas céder devant les manœuvres de Chirac. Obtenir le retrait pur et simple de la loi ! A l'heure où nous imprimons les délégués continuent la discussion.

### UNI : quand les fils à papa jouent à Rambo.

"Les étudiants contre la grève", tel est le nouvel autocollant que nous avons vu apparaître sur plusieurs blousons ce matin. Certains ne sont pas signés, d'autres sont signés UNI. Ils n'ont pas encore osé sortir un badge du genre "Les étudiants avec Devaquet" ou bien "Devaquet, encore plus !". Ceux-là même qui ont contribué à élaborer la première version du projet de loi (le GERUF) interviennent aujourd'hui sur les parvis, encadrés par le Front national, ou reprennent des amphes de force. Mais à part ça, ils se disent indépendants...

L'UNI clame sur les toits (où elle peut avoir accès) que le mouvement est récupéré par des militants politiques. Mais que fait l'UNI ? N'est-ce pas un bel exemple de manipulation ? Sortir des autocollants portés par des étudiants qui, pour une partie d'entre eux, ne connaissent même pas l'UNI ? Il faut savoir que cette organisation se tape totalement des intérêts des étudiants et des lycéens, grévistes ou non. Militants du RPR ou du FN s'y côtoient et ont beaucoup trop d'argent pour qu'on croie sérieusement à leur... indépendance.

### AVEC NOUS, D'ACCORD...

Force ouvrière, la FEN, la CGT, le CNAL appellent à se joindre à la manifestation des étudiants et des lycéens jeudi prochain.

Le droit aux études, à une formation de qualité et à l'emploi concernent les étudiants et les lycéens mais aussi les profs, les parents, les salariés et leurs organisations syndicales. Ils décident d'apporter aujourd'hui leur soutien à notre mouvement qui fait la "une" depuis une quinzaine de jours. Tant mieux. Les lycéens et les étudiants ont besoin de trouver le maximum d'alliés, d'acquiescer le

soutien et la sympathie les plus larges. C'est aussi cela qui renforcera la lutte pour gagner contre Devaquet.

Mais ce soutien ne doit pas durer le temps de la manifestation. Si Devaquet ne cède pas, dès le vendredi matin, la solidarité doit s'élargir. Des sections syndicales ont proposé une aide pratique (tirage de tracts, aide financière, etc.), des militants syndicaux sont venus dans les assemblées générales apporter leur soutien.

Nous avons organisé notre lutte de façon à la contrôler sous tous ses aspects : à nous de décider également des formes que prendra ce soutien.



n vous l'a déjà dit, Autre Chose se plie en deux pour devenir un quotidien durant cette lutte. Nos analyses, ainsi qu'une série d'informations, vous sont donc données dans cette feuille.

Que le mouvement se dote de son propre journal serait un atout de plus pour son développement et pour son efficacité dans la lutte contre le projet Devaquet.

Autre Chose quotidien n'est pas ce journal, c'est un petit canard pour aider le mouvement et pour exprimer nos idées, sans ambiguïté.

☆ Supplément à Rouge n° 1234.  
☆ Hebdomadaire édité par la société Presse-Edition-Communication SARL au capital de 70 000 F (durée : 60 ans), 9, rue de Tunis, 75011 Paris.  
☆ Gérant : Léon Crémieux.  
☆ Directeur de la publication et responsable de la rédaction : Christian Lamotte.  
☆ Tirage : 10 000 exemplaires.  
☆ Rédaction administration : 2, rue Richard-Lenoir, 93108 Montreuil.  
☆ Composition, impression : Rotographie, Montreuil.  
☆ Commission paritaire 63922.